

# 350 000

C'est le nombre de Français qui, l'an passé, ont choisi de partir en croisière pour leurs vacances. Ce chiffre représente une progression de 12 %.

# voyage

## Le premier bar-Yacht Club parisien

Fin octobre, Didier Spade a inauguré l'Atelier du France : un grand hangar au pied des tours du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris (port de

Grenelle), transformé en bar à vin chic et intimiste. Du zinc, du verre, une vue superbe sur la Seine, de la musique lounge et un barman chevronné : Jérôme Moreau, ancien de Lucas Carton et du Bristol. À sa

carte, une belle sélection d'alcools et de vins dont huit grands crus servis au verre (Château d'Yquem, Pessac-Leognan, Château Haut Brion...). Pour grignoter, le plat du jour, l'assiette



de jambon Bellota-Bellota, les fromages affinés de Bernard

Antony, les macarons de Ladurée. Ce lieu unique est entièrement dédié à la présentation du projet. Terrasse aux beaux jours. Du mercredi au samedi de 18 heures à 23 heures. Tél. : 01 40 58 00 33.

# Un nouveau paquebot « France » en 2015

À l'heure où le Musée de la marine s'appête à célébrer les cinquante ans du mythique « France », l'armateur Didier Spade dévoile les plans de son successeur.



## EN CHIFFRES

Le France mesure 260 mètres de longueur et embarque 600 passagers. Il compte 14 ponts. Coût estimé : 300 millions d'euros. Début des études au chantier STX (Saint-Nazaire) en 2009. Début de la construction prévu en 2013. Livraison du navire en 2015. Superficie de la plus petite cabine : 32 m<sup>2</sup>. La plus grande : 150 m<sup>2</sup>. Six ou sept restaurants à bord, ainsi qu'un spa de 800 m<sup>2</sup> et deux piscines, dont une de 16 m x 8 m. Coût de la semaine de croisière : entre 2000 et 7000 euros, selon les dates et la cabine retenue.  
[www.lenouveaupaquebotfrance.com](http://www.lenouveaupaquebotfrance.com)

**ANNE-MARIE GRUÉ**  
**CROISIÈRES** Didier Spade, 51 ans, a l'assurance tranquille des hommes qui portent un rêve. Il reçoit sur les rives de la Seine, au port de Grenelle, là où sont amarrés quelques-uns de ses bateaux, mais surtout son nouveau QG « L'Atelier du France », un ancien hangar transformé en confortables bureaux, bar à vin, lieu d'exposition, salon (voir ci-dessus)... Au mur, sur fond de musique lounge, passe en boucle le film réalisé à partir des images de synthèse du navire dont il a dessiné les esquisses en une nuit et sur lequel les Chantiers de Saint-Nazaire travaillent depuis 2009. Son France, non pas une réplique à l'identique (« C'eût été un sacrilège de vouloir recopier une légende »), mais une merveille de technologie dernier cri, un paquebot racé, économe en énergie, volontairement très contemporain, n'étaient ses deux grandes (et fausses) cheminées noir et rouge, qui rappellent les lignes de son illustre prédécesseur.

**« TOUTES LES CABINES DISPOSENT D'UN BALCON »**  
Celui-là, on y revient sans cesse. D'ailleurs, son nez trône à l'extérieur, sur les pavés du quai. Oui, le vrai nez du France - la pointe de l'étrave du navire, 3 m de haut, 4 tonnes - sauvé de la démolition et acquis lors d'une mémorable vente aux enchères chez Artcurial en 2009, non par Didier Spade, mais par un enchérisseur plus fortuné. « Mon père, qui a été décorateur sur le France, venait de mourir, et je souhaitais lui faire un clin d'œil en acquérant cette pièce, confie son fils devant un verre de Clos de la Violette. Je n'ai pas réussi à l'emporter, mais j'ai sympathisé avec mon concurrent à l'issue de notre joute, et voilà dix-huit mois qu'il me prête son bien. C'est ainsi, à

force d'avoir le nez sous le nez, que mon projet est né », sourit-il. Certains hommes sont prêts à soulever des montagnes pour relever leurs défis, Didier Spade, lui, se contenterait de prendre la mer. Mais avec élégance. Sur un navire au nom prestigieux (le ministère de l'Écologie, dont dépend le secrétariat d'État aux Transports, lui a donné dès 2009 l'autorisation d'utiliser la marque paquebot France), dessiné par les meilleurs architectes navals, construit par les chantiers les plus réputés au monde, aménagé par les plus grands noms du design et de la décoration. Jacques Garcia, Alberto Pinto ou Patrick Jouin (très intéressé) ont d'ores et déjà été approchés. Vecteur d'émotion et de bien-être, ce nouveau paquebot France se veut en effet l'ambassadeur de l'exception française, le messager de la « french touch », exactement comme l'était jadis le France, surnommé « le faubourg Saint-Honoré de l'Atlantique ». À bord, peu de bois, mais du verre, du Kevlar, des matériaux innovants, des lignes épurées et quelques touches Art déco. Les cabines seront spacieuses toutes avec balcon, un grand lit confortable, une douche séparée de la baignoire balnéo, un vrai dressing... Côté gastronomie, contrairement aux bateaux de croisière classiques qui privilégient souvent une immense salle à manger aux allures de cantine, il y aura six ou sept restaurants pas très grands, tous différents (spécialités méridionales, du Sud-Ouest, asiatiques...), un bar à vins et à fromages, et aussi un restaurant oriental haut de gamme dans la Palmeraie, nom donné au véritable jardin de plus de 1 500 m<sup>2</sup> conçu entre les deux superstructures magistrales du bateau, afin de donner l'idée aux passagers qu'ils séjournent sur une île exotique. On trouvera encore un casino, deux piscines dont une immense à dé-

bordement, un spa... Pour les animations, on oublie le french cancan, les crooners, les parcs d'attractions flottants : place aux concerts, aux conférences, aux intervenants de qualité et aux ventes aux enchères. À l'arrière, des ponts se succéderont par paliers pour aboutir à une grande plage où les sports nautiques les plus divers pourront être pratiqués. Car sur ce France du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est bien la proximité entre les passagers et la mer qui est privilégiée.

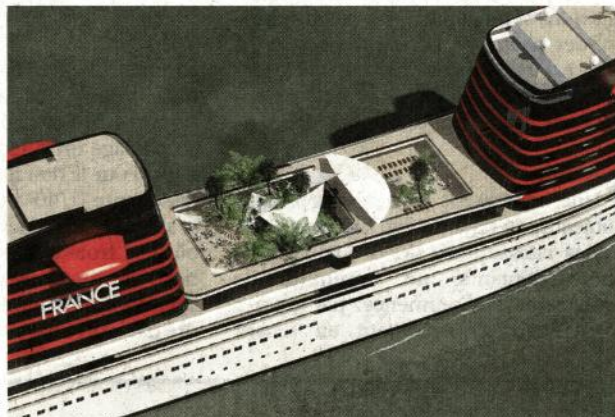
### « PAVILLON FRANÇAIS »

Le marché de la croisière se divise en deux : d'un côté, le mass market avec des bateaux gigantesques (350 m) pouvant accueillir 3 000 passagers et plus ; de l'autre, la niche des paquebots de luxe où les passagers paient plus cher mais ont plus d'espace et sont moins sollicités. C'est clairement

de ce côté que se situe le nouveau paquebot France. « Il faut juste qu'il soit exceptionnel, qu'il crée son propre style, en rupture totale avec l'architecture actuelle de ses congénères », explique l'armateur. Le bateau sera donc ouvert, très aérien, assez long (270 m) pour environ 600 passagers. Ils auront donc plus d'espace. Il arborera bien sûr un pavillon français, le RIF (Registre international français) ayant assoupli depuis trois ans ses règlements afin de s'adapter juridiquement aux exigences de la compétition mondiale.

Pour rien au monde, Didier Spade, fort d'une solide vocation familiale, de plus de vingt ans de design, de construction et d'exploitation de bateaux, épaulé par toute une équipe de professionnels de la croisière, de la finance, de l'architecture navale, n'aurait manqué ce rendez-vous avec une pos-

Le futur paquebot France embarquera 600 passagers pour des croisières en Méditerranée. Sur le pont supérieur, un jardin de 1500 m<sup>2</sup>.



## Une exposition inédite

POUR LA PREMIÈRE FOIS, 800 objets-souvenirs exceptionnels du France sont réunis à l'occasion d'une exposition qui se tient à compter du 9 février au Musée de la marine à Paris. La manifestation accueille en son sein un petit espace consacré au projet du nouveau paquebot France. Voir aussi

à ce sujet, l'article de Laurence Haloché dans Le Figaro Magazine du 5 février. Musée national de la marine, 17, place du Trocadéro, Paris XVI<sup>e</sup>. Du 9 février au 23 octobre. Nocturne tous les vendredis. Tél. : 01 53 65 69 53.